

goût des plus intimes félicités du ciel. Aussi ne pouvaient-ils satisfaire la soif ardente qu'ils avaient de le répéter. Partout ils voulaient le voir, partout ils voulaient l'entendre. Qu'ils trouvaient insipide et froid tout ce qui ne leur parlait pas de cet aimable Nom de Jésus ! — Choisissons quelques traits, recueillons quelques paroles.

Écoutons saint Augustin. Son âme n'est pas encore ouverte aux suaves épanchements de la grâce ; son esprit étendu, enthousiaste et vif se livre à toutes les ardeurs de sa passion pour les productions savantes des plus brillants génies, et, cependant, dans le plus beau chef-d'œuvre de la philosophie romaine, il rencontre du dégoût et de l'ennui. Pourquoi ? *Parce que, dit-il, je n'y voyais pas écrit le Nom de Jésus, ce Nom si doux que j'avais sucé avec le lait de ma mère, et sans lequel ne saurait me satisfaire ce qu'il y a de plus ingénieux, de plus instructif, de plus élégant.*

Et, en effet, pour les âmes sensibles, fortement trempées et grandes, pour les âmes amies avant tout de ce qui est véritablement beau et élevé, il y a dans le Nom de Jésus une suavité de grâces que rien ne remplace, un sublime de pensées, un infini de puissance et d'amour qui les remplit, les enivre, les enlève et leur fait trouver amer, vide et bas tout ce qui ne renferme pas un Nom si grand et si doux.

Eh ! n'est-ce pas là ce que nous a merveilleusement dépeint le grand saint Bernard ? Ah ! que j'aime à le voir silencieusement assis sur le rocher de sa solitude, lever de temps en temps vers le ciel un regard inspiré ; puis tout à coup faire passer sous sa main les cordes de sa lyre, et jeter dans l'espace un de ces cantiques harmonieux et enflammés que les échos de la forêt se redisent et que les anges ravis portent en chantant dans l'immortalité ! *Le Nom de Jésus n'est pas un simple son qui frappe mon oreille, c'est un trésor riche de sens, de vérité. C'est dans ses profondeurs qu'habite mon salut, ma force, ma lumière, c'est dans ce Nom divin que je reposerai. Ce nom sacré ! on le verra sur mon cœur et ma main, dans mes sens et mes actes ; c'est en lui que j'aurai mon espoir, tout mon bien, mon bonheur et ma paix. Avec lui, dans ce monde, mon âme pourra vivre ; mais sans lui, de ce monde, ah ! bientôt elle sortirait.*

Mais voici apparaître l'époque où le Nom de Jésus ne sera plus seulement dans les cœurs. Il va devenir l'objet d'une louange spéciale, d'une adoration publique et so-